

Henri Goursau à eMarrakech : Je suis un amoureux des mots

eMarrakech.info : Passion, persévérance, rigueur et pertinence, tels sont les armes d'Henri Goursau pour réussir la réalisation d'une vingtaine de dictionnaires dans lesquels chacun peut trouver le mot juste. Entretien



Henri Goursau

« le Goursau », outil professionnel, où chacun peut trouver « le mot juste » en français, en une vingtaine d'années, vous avez pu créer vingt dictionnaires, le travail fut aisé pour qu'il y ait cette suite d'ouvrages ou c'est l'accoutumance ?

C'est surtout une réelle passion pour la lexicologie et aussi une façon pour moi agréable de découvrir dans son intégralité une science, une technique, un secteur important d'activité ou plus simplement une langue. Apprendre une discipline par ses mots, son vocabulaire spécifique ou son jargon réservés généralement aux seuls professionnels et spécialistes est pour moi un immense plaisir. Trouver le mot juste, le plus usité et répondre ainsi aux attentes de l'utilisateur du dictionnaire ou le surprendre par la rigueur et la pertinence d'une traduction, voilà en somme ma grande motivation. Ecrire un dictionnaire de traduction bilingue de médecine, sans être médecin, et parcourir assiduellement durant des années l'ensemble de cette science à la recherche de chaque vocable, chaque expression qui forme le langage médical est un défi que j'ai plaisir à relever.

Vos dictionnaires sont un vrai travail de « bénédictin » comme vous dites, une grande ténacité et une précision exceptionnelle, peut-on vous considérer comme le génie du mot ?

Un amoureux des mots, certainement. Se lancer dans l'écriture d'un dictionnaire c'est avant tout la volonté de mener à bien ce travail jusqu'à son terme en tentant d'épuiser complètement le sujet choisi. Et dans ce parcours de « bénédictin » il est souhaitable de pas faiblir car cela peut paraître long et fastidieux de consacrer à un seul domaine une dizaine d'années, quelque 20 000 heures de labeur et ses meilleures années de jeunesse (ex. le dictionnaire anglais/français de l'aéronautique et de l'espace).

Y a-t-il d'autres domaines qui vous tiennent à cœur, dont les termes nécessitent une traduction de votre part ?

Dans le domaine de la traduction, après avoir publié en ce début d'année 2007 les dictionnaires anglais/français des termes de médecine (150 000 traductions) et des termes militaires (50 000 traductions), j'ai décidé pour la première fois de marquer une pause !

Académicien, auteur, éditeur, plusieurs prix à votre honneur....avec un parcours aussi glorieux que le vôtre, avez-vous réellement réussi toutes vos ambitions ?

Même si toutes ces réalisations de dictionnaires ont occupé une grande partie de ma vie je suis heureux de savoir que dans de très nombreux domaines d'activités mes dictionnaires sont considérés comme de véritables outils de travail. Et je suis fier que le « Goursau » soit devenu aujourd'hui une référence incontournable et un instrument familier de consultation en France comme à l'étranger. Mon obsession c'est que le caractère sérieux de mes dictionnaires soit parfaitement reconnu et apprécié par les utilisateurs et que tous mes ouvrages puissent rendre un service utile dans des domaines aussi pointus que l'aéronautique, l'espace, la médecine, l'automobile, la marine, etc.

Quels sont vos projets à venir ?

Peut-être un dictionnaire des mots savants afin que les êtres que nous sommes soient désormais plus égaux dans l'usage de notre propre langue. Chaque personne vit, pense et communique avec ses mots. Et je souhaiterais que le vocabulaire intime de chaque personne puisse s'enrichir en qualité et en quantité pour un véritable épanouissement des personnes. Penser et s'exprimer avec une palette plus large de mots et surtout avec des termes plus précis voilà ma prochaine ambition.

Je réfléchis aussi à un dictionnaire multilingue simplifié comprenant une trentaine de langues. Une sorte de prolongement de mon dictionnaire 16 langues des mots usuels qui favoriserait un meilleur dialogue entre de très nombreuses communautés linguistiques de notre planète.

Propos recueillis par Nadia ESSAADI
Mercredi 30 Mai 2007